



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Éducation nationale, de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



Communiqué de presse  
1<sup>er</sup> juin 2018



## Mise au jour d'une villa de l'Antiquité à Vire

À Vire (Calvados), l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) conduit depuis la fin du mois de février 2018 une fouille d'envergure, sur prescription de l'Etat (Drac Normandie). Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'extension du Parc d'activités La Papillonnière menée par l'Intercom de la Vire au Noireau. Les recherches d'une équipe d'archéologues ont permis de mettre au jour les vestiges d'une villa gallo-romaine occupée du I<sup>er</sup> au III<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Ils témoignent de la richesse de son propriétaire. A l'ouest de la villa, le site livre également les vestiges d'une occupation plus tardive, entre les VII<sup>ème</sup> et X<sup>ème</sup> siècles.

A l'occasion des journées nationales de l'Archéologie, qui se tiendront dans près de 600 lieux en France, le site sera exceptionnellement ouvert au public le dimanche 17 juin. L'occasion pour les visiteurs de découvrir les principaux vestiges mis au jour mais aussi d'aller à la rencontre des professionnels de la discipline et de participer à un atelier sur la céramologie.

### Un vaste domaine agricole

Témoins privilégiés de l'adoption du mode de vie à la romaine par les élites gauloises après la conquête, les *villae* sont de vastes domaines ruraux dédiés aux activités agricoles. Elles se composent d'un espace à vocation résidentiel, lieu de villégiature du maître appelé *pars urbana* et d'un espace à vocation agricole et artisanale (*pars rustica*) environné des champs et forêts exploités. A Vire, trois espaces sont distincts : la *pars rustica*, sur une surface de près de 300 mètres de long par laquelle on accédait au domaine, puis la partie résidentielle précédant une vaste arrière-cour. La villa se déployait ainsi sur une superficie de 500 mètres de long pour 180 mètres de large.

Jusqu'à lors les archéologues ont surtout étudié la partie agricole du domaine. Ils ont révélé les fondations maçonnées de plusieurs bâtiments alignés, très probablement des granges, des espaces de stockage pour les récoltes ou des lieux d'habitation du personnel de la villa. Ils présentent un plan stéréotypé : une pièce centrale bordée au nord et au sud d'une petite galerie. Bordant une large cour, ces bâtiments en étaient toutefois séparés par une palissade. Construite sur poteaux de bois espacés de deux à trois mètres, les archéologues en ont repéré les empreintes laissées dans le sol sur plusieurs centaines de mètres de long.

### Objets du quotidien et objets de prestige

Des fosses, qualifiées de dépotoirs, ont livré aux archéologues divers témoignages de la vie quotidienne, notamment de nombreux tessons de céramiques d'usage courant mais aussi des fragments d'amphores d'importation d'Espagne du sud. La vaisselle de table est une céramique fine au vernis rouge brillant, dite sigillée. Leurs caractéristiques attestent de leur provenance des ateliers de Graufesenque dans l'Aveyron et de Lezoux dans le Puy-de-Dôme, qui exportait dans tout le nord

de l'Empire des millions d'exemplaires. D'autres objets plus luxueux ont également été mis au jour : un mortier en pierre dure, une bouteille en verre de teinte naturelle, et surtout un fragment de coupe en pâte de verre dit « millefori » ou verre mosaïqué d'origine italienne.

### Après la villa, une occupation au Moyen Âge

À l'ouest de la villa, les archéologues ont repéré une densité de vestiges témoignant d'une occupation entre les VII<sup>ème</sup> et X<sup>ème</sup> siècles. Les trous autrefois destinés à recevoir les poteaux de bois utilisés pour la construction dessinent au sol les plans de plusieurs maisons, annexes et greniers. Ceux-ci se situent dans de petits enclos individualisés par des fossés et reliés par des chemins. Fours et foyers témoignent d'activités domestiques. Les archéologues poursuivront dans les prochaines semaines leurs recherches sur cette partie du site, à priori un hameau médiéval.

### Ouverture au public du site pour les journées nationales de l'Archéologie

RDV scientifique et culturel sous l'égide du ministère de la Culture, les Journées nationales de l'archéologie mobilisent l'ensemble de la communauté archéologique les 15, 16 et 17 juin pour permettre au public de découvrir toutes les facettes de la discipline. À Vire, le chantier du parc d'activités La Papillonnière sera exceptionnellement ouvert au public le dimanche 17 juin, de 10h à 18h (gratuit). Les archéologues proposeront des visites commentées en continu (sans inscription). Une exposition et un atelier permettront aux curieux comme aux passionnés, aux grands et aux petits, de poursuivre la visite.

Lieu-dit Le Boscq à Vire (accès par la D674 / route de Saint-Lô) - stationnement possible à proximité

**Évènement organisé en partenariat avec l'Intercom de la Vire au Moireau.**

### L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

**Aménageur** Intercom de la Vire au Noireau

**Contrôle Scientifique** DRAC Normandie

**Recherches archéologiques** Inrap

**Adjoint Scientifique et technique** Cyril Marcigny, Inrap

**Responsable scientifique** Gérard Guillier, Inrap

### Contact

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

Mélanie Scellier - Chargée du développement culturel et de la communication

02 23 36 00 64 – 06 71 04 59 92

[melanie.scellier@inrap.fr](mailto:melanie.scellier@inrap.fr)

